risson, qu'elles aient un petit registre sur lequel elle ne devront pas rougir de les inscrire. Ce sera leur livre d'observation aussi important assurément que celui de leur comptabilité, et qui pourra donner de bien bons résultats à la petite famille. Les derniers venus profiteront des observations inscrites les premières. Le médecin y puisera des renseignements utiles et pourra compléter, modifier quelques détails et rendre ainsi la jeune mère capable de le seconder sérieusement.

DU POULS.—La mère peut, sans entrer dans le domaine médical, s'habituer à tâter le *pouls*: il suffit qu'elle applique deux doigts, sur le poignet de l'enfant, à la partie antérieure de l'avant-bras, et là elle sentira un plan résistant, c'est l'extrémité inférieure du radius. Il lui suffit d'avoir une montre à secondes, ou, mieux encore, un sablier d'un quart de minute. Que ce soit l'un ou l'autre de ces instruments, elle n'a qu'à compter le nombre de pulsations pendant un quart de minute, et à multiplier ce nombre par 4: si par exemple on trouve 30 pulsations dans un quart de minute, cela signifie que l'enfant a 120 pulsations par minute.

La moyenne des pulsations varie suivant l'âge: au moment de la naissance et pendant les deux premiers mois, il y a 140 pulsations par minute. Au sixième mois, le nombre des battements est de 128, de 120 au douzième; de 110 environ à la fin de la seconde année. Lorsque l'enfant dort, le pouls est un peu ralenti; il est accéléré au contraire sous l'influence de la moindre émotion.

Quelquefois il existe une différence entre les deux pouls, aussi est-il important de les observer comparative-

ment tous les deux. Il arrive enfin que le pouls peut faire défaut au poignet, on le cherche alors de chaque côté du cou, vers le milieu de la hauteur: c'est là que battent les *carotides*.

DE LA CHALEUR.—Le pouls n'est pas un élément suffisant d'observation, il est bon également que la mère s'habitue à constater la *chaleur* de la peau, et la main appliquée de temps en temps sur différents points du corps de l'enfant lui fera acquérir bien vite une certaine habitude dans ce genre de recherches.

DE LA RESPIRATION.—Enfin, il y a à surveiller la respiration. Ici comme plus haut, le sablier pourra devenir utile: mais contrairement à ce que nous avons dit pour le pouls, il est important de profiter du sommeil de l'enfant pour compter le nombre des respirations; c'est alors qu'elles sont le plus régulières.

Le nouveau-né respire environ 35 fois par minute, et ce nombre va en décroissant, à mesure qu'il se développe et il arrive à 28 vers l'âge de 2 ans.

PHARMACIE DOMESTIQUE.—Il serait bon que le médecin arrivant auprès d'un enfant malade, trouvât dans la maison quelques-uns des remèdes les plus urgents, surtout si l'on habite la campagne loin de toute pharmacie. Nous conseillons donc aux mères à l'exemple de M. Fonssagrives, d'avoir sous la main quelques remèdes usuels: nous leur signalons particulièrement la liste suivante:

1o Poudre d'ipécacuanha, un gramme.

2o Carbonate de magnésie, quinze grammes.

3o Un flacon d'éther.

4o Un flacon contenant 30 grammes de solution de perchlorure de fer à 30o.